

Je m'adresse à vous d'une prison

d'une prison d'un pays

où le droit est mis entre parenthèses,

où les valeurs de la démocratie s'éloignent progressivement,

où les voix dissidentes sont étouffées,

où les défenseurs du droit,

les journalistes, ceux qui souhaitent la paix, ceux qui crient pour que les enfants ne meurent pas,

sont décrétés **terroristes**,

où la prison est le lieu naturel des défenseurs des droits et libertés, un lieu où progressivement la peur est plongée dans l'obscurité.

Oui, d'un pays qui n'a pas su s'approprier les leçons de l'expérience douloureuse de l'Europe du début du 20ème siècle, d'un Etat qui, après 100 ans, vit cette expérience d'un laboratoire de gestion totalitaire.

Toutefois, cette situation ne doit pas nous conduire au désespoir. Nous n'avons jamais sombré dans le désespoir. D'ailleurs la présence de nos enfants ne nous permet pas d'être sans espoir. Les lendemains seront toujours meilleurs dès lors qu'il y a des personnes qui sont prêtes à prendre tous les risques pour mener le combat en faveur des droits et libertés. C'est dans cet espoir que nous nous sommes engagés dans la fondation, au sein de la justice, d'une organisation professionnelle de magistrats.

Nous avons créé en, 2006, l'union des juges et des procureurs turcs (YARSAV) pour que s'installent dans notre pays un droit conforme aux standards universels reposant sur les droits de l'homme, un état de droit moderne et intégralement démocratique, une justice indépendante et impartiale dans laquelle est garantie la sécurité des droits et libertés.

Avec notre combat, l'indépendance et l'impartialité de la justice, les valeurs de l'Etat de droit ont été mises en lumière dans un pays où la culture démocratique et la connaissance du droit sont faibles. Désormais, ces valeurs les êtres de chair et de sang en sont habités sans possibilité de retour en arrière.

Pour atteindre cette indépendance totale et ces valeurs modernes, nous avons eu pour seules règles et références la laïcité, la prééminence du droit, une démocratie axée sur le droit et la liberté, démocratie à vocation sociale et focalisée sur l'égalité et la liberté.

Nous avons réagi et répondu à chaque évènement qui a fragilisé et menacé ces valeurs. Nous nous sommes opposés pour éviter que croisse le mur de la peur qui enferme la société.

Nous avons démontré le bien fondé de nos valeurs à un moment où les préjugés et les allégations infondées ont capté la culture populaire. Nous n'avons rien cédé sur les valeurs que nous défendions malgré toutes les menaces et les pressions.

En dépit de ce que nous vivons, nous nous sommes tournés vers la société internationale pour nous soumettre à un point de vue objectif extérieur. Et nous sommes devenus dans le monde les représentants d'une organisation respectée et sollicitée pour son regard sur la justice de son pays.

Nous n'avons pas laissé, et nous ne laisserons pas, ce pays aller à sa destruction et notre justice subir son destin. Nous avons déposé des repères dans tous les coins en vue d'un retour vers les valeurs fondamentales. Et nous ne renoncerons pas tant qu'elles ne renaîtront pas. Le fait de vivre aujourd'hui l'exil, d'être emprisonné dans une cellule ne changera pas cette réalité. Le prix que nous payons sert, au contraire, à accroître notre croyance et notre envie de nous battre pour de beaux jours à venir en faveur des valeurs du droit et de la démocratie.

Nous montrons et nous allons montrer que dans un empire de peur où ceux qui devraient parler sont contraints au silence, nous ne nous taisons pas, et que nous sommes de ceux qui crient avec force et fierté face à toutes les injustices et tous les dénis du droit. Nous allons continuer à déranger encore plus en accentuant les voix intérieures et extérieures se soulevant face à un régime autoritaire et ce pour que notre souffrance soit entendue.

Cette opposition est la dernière résistance pour arrêter la rupture totale avec la démocratie et avec nos libertés. Tous nos efforts sont pour un Etat de droit, démocratique, moderne qui repose sur les droits de l'homme.

N'oublions pas que l'histoire est remplie d'hommes dont la « révolution » était la seule raison d'être et qui en ont payé le prix, que la modernité a progressé par ces hommes qui l'ont porté sur leur dos.

Je reçois avec un grand honneur ce prix attribué au nom du grand intellectuel et homme politique Vaclav Havel, prix qui, grâce au soutien moral qu'il représente, va apporter beaucoup à ceux qui se battent dans mon pays pour les droits et libertés. Et je voudrais le dédier à tous ceux qui sont privés de leur emploi de manière injuste, à tous ces travailleurs qui ont été jetés en prison et à tous les combattants pour les droits et libertés.

Je voudrais témoigner ma reconnaissance et remercier

- tous les membres de l'assemblée parlementaire du conseil de l'Europe,
- les membres du jury de sélection
- toutes les personnes qui pendant cette période m'ont apporté leur soutien ainsi qu'à tous ceux qui défendent dans mon pays les droits et libertés,
- l'association internationale des juges dont je suis fière d'être membre (International Association of Judges),
- l'association européenne des juges (European association of judges),
- l'association européenne Magistrats Européens pour la Démocratie et les Libertés (MEDEL),
- l'association européenne des juges administratifs (Association of European administrative Judges)
- et Juges pour Juges (Judges of judges),
- mes amis de YARSAV et ceux du syndicat des juges avec qui que je suis fier d'avoir mené ce combat depuis de longues années,
- mon épouse Sevilay qui me permet de tenir debout dans ces moments difficiles et qui donne un sens à ma vie, mes enfants Burak Emre et Yigit Eren.

Je transmets à chacune et chacun d'entre vous mes respectueuses salutations avec mon espoir et ma croyance en un avenir lumineux fait de paix et conforme à l'honneur de l'homme.

Murat Arslan